

FOOTBALL / LIGUE DES CHAMPIONS UEFA

Paris-sait-gagner



- Paris Saint-Germain (PSG) a réussi son back-to-back samedi à Budapest lors d'une finale irrespirable gagnée aux tirs au but (1-1 puis 4tab3) contre un solide Arsenal.
- Le club parisien, devenu stable et serein sous les ordres de l'entraîneur espagnol Luis Enrique, est le 9e club de l'histoire à conserver son titre de champion d'Europe, en 71 éditions de la "Coupe aux grandes oreilles".

LIRE NOTRE DOSSIER D'ACTUALITE PAGES 4 et 5

NOUVELLE SERIE : LES PRESIDENTS SUCCESSIFS DE LA FECAFOOT



18. Dieudonné Happi, avocat des affaires du foot

Page 12

VOLLEY-BALL

Litto-Team vise le doublé en Coupe



ATHLETISME

Tous les résultats du GP CAA de Douala



SPORTS EQUESTRES

LE CAMEROUN SANS PARTAGE AU GRAND PRIX HIPPIQUE DE GAROUA

Les sept courses de chevaux organisées les 29 et 30 dans le nouvel hippodrome à Lomoudou dans la capitale régionale du Nord ont toutes été remportées par des écuries locales, dans une compétition internationale de haut niveau qui a vu la participation de cinq autres pays africains

Page 6



DISMAS ATHANASI

« Nous sommes prêts à aller chercher notre rêve »

Le milieu offensif de la Tanzanie, plus jeune joueur du tournoi (14 ans), s'est également invité tout en haut du classement des buteurs. Avec trois réalisations au compteur, il a porté les Serengeti Boys vers la toute première finale de leur histoire dans une Coupe d'Afrique des nations TotalEnergies U-17.

Mardi, la Tanzanie défilera le Sénégal au Stade Moulay El Hassan de Rabat avec un objectif fou : décrocher un premier titre continental historique à ce niveau. Pour Athanasi, ce conte de fées ne doit rien au hasard. C'est le fruit du talent, d'une confiance mutuelle, d'un collectif soudé et d'un travail de l'ombre entamé bien avant ce tournoi marocain. À l'aube de cette finale historique, la jeune pépite s'est confiée en exclusivité à CAFOnline.com. Gestion de la pression, admiration pour Eden Hazard, épopée tanzanienne : entretien avec un phénomène qui fait passer le collectif avant tout.

Dismas, vous n'avez que 14 ans et vous vous apprêtez à disputer la finale de la CAN U-17. Qu'est-ce que cela fait ?

Je suis tellement heureux. C'est ma toute première CAN U-17. Pour un jeune joueur comme moi, disputer une finale continentale, c'est déjà un moment d'histoire gravé à vie.

Vous êtes le plus jeune joueur du tournoi, mais aussi l'une de ses plus grandes stars. Est-ce que vous ressentez une pression particulière, ou parvenez-vous simplement à prendre du plaisir ?

La pression ? Je ne la ressens pas, tout simplement parce que j'aime profondément le football. Et puis, je ne joue pas pour ma pomme. Je joue pour faire gagner l'équipe. C'est ce collectif qui me permet de prendre encore plus de plaisir sur le terrain.

La Tanzanie se hisse en finale de la CAN U-17 pour la première fois. Qu'est-ce que cet exploit représente pour vous, vos coéquipiers et tout un peuple ?

C'est un bonheur immense. Cet exploit dépasse le cadre des joueurs, c'est une fierté pour la nation entière. Je tiens à remercier la Fédération tanzanienne (TFF) car elle nous a préparés de manière optimale. Merci aussi à tous les Tanzaniens qui prient pour nous au pays. Le staff et les joueurs ont lutté ensemble pour chasser ce rêve. Aujourd'hui, ce rêve devient réalité pour nous et pour tout le pays.

Au coup d'envoi du tournoi, croyiez-vous sincèrement que la Tanzanie pouvait aller jusqu'au bout ?

Oui, j'y croyais fermement. Nous avons bossé dur, nous avons confiance en notre projet de jeu. Je savais qu'on avait les armes pour aller en finale.

Vous avez inscrit trois buts cruciaux dans cette CAN, un contre le Mozambique et un doublé face à l'Algérie. Lequel a le plus de valeur à vos yeux ?

Je veux d'abord associer mes coéquipiers et le staff à cette réussite, car notre force, c'est l'unité. Quand je marque, ce n'est pas ma victoire, c'est celle de l'équipe et du pays. En tant que milieu offensif, mon rôle est d'être décisif pour aider le groupe. C'est en gagnant ces matchs qu'on pourra devenir champions.

Qu'avez-vous ressenti pendant ce quart de finale d'anthologie face à l'Algérie, après avoir signé ce doublé ?

Une joie immense. J'ai pu aider mon équipe et mon pays à atteindre les demi-finales. C'était notre objectif prioritaire.

La Tanzanie a franchi deux tours aux tirs au but, contre l'Algérie et l'Égypte. Qu'est-ce que cela dit de la force mentale de votre groupe ?

Là encore, coup de chapeau au staff. Ils nous préparent à tous les scénarios possibles, y compris les pénalités. Cela prouve que notre mental est d'acier et que nous sommes prêts à aller chercher notre rêve, peu importe les circonstances du match.

Votre sélectionneur et vos coéquipiers vous accordent une confiance aveugle malgré votre jeune âge. Quels messages vous passent-ils pour vous booster ?



C'est vrai, je sens leur confiance. Le staff me répète toujours de jouer libéré, tout en respectant les consignes tactiques et en m'amusant sur le terrain. Ils me disent de ne pas surjouer, de faire ce que je sais faire, car j'ai le potentiel pour devenir le meilleur. Mes partenaires m'aident énormément aussi. Quand j'ai un coup de mou, ils me relèvent et me mettent à l'aise. Je pense que je leur rends bien pour l'instant.

Les observateurs soulignent votre polyvalence : vous pouvez jouer en pointe ou sur les côtés. Quel est votre poste de prédilection et quel type de joueur voulez-vous devenir ?

Je suis prêt à dépanner n'importe où pour le collectif. Je préfère évoluer comme milieu offensif axial, mais à mon âge, je peux occuper tous les postes de l'attaque. C'est pour cela qu'on me dit polyvalent.

À 14 ans, beaucoup de jeunes de votre âge rêvent encore devant leur télé. Qui vous a le plus aidé à passer du football de rue à cette scène continentale ?

Je dois énormément à la Fédération tanzanienne. Ils sont venus me chercher à la Francis Foundation Academy et m'accompagnent depuis quatre ans maintenant. La TFF m'a tout

appris durant cette période. C'est un long processus. J'ai pu disputer de nombreux tournois, comme le Championnat d'Afrique de football scolaire que nous avons remporté au Ghana. La Fédération a été un vrai accélérateur pour moi.

Qui était votre modèle absolu en grandissant, et de quel joueur vous inspirez-vous aujourd'hui ?

Mon idole, c'était Eden Hazard. J'ai énormément appris en le regardant jouer. Mais je suis encore jeune, et je suis convaincu que je peux devenir encore plus fort en continuant d'apprendre chaque jour.

On commence déjà à s'enflammer autour de votre avenir et l'intérêt de grands clubs européens est évoqué. Comment fait-on pour garder les pieds sur terre à votre âge ?

Je coupe les ponts avec les bruits extérieurs. L'équipe et moi avons un objectif bien précis en tête. Nous ferons les bilans après le tournoi. C'est un rêve de jouer un jour dans un grand club européen, c'est sûr, mais pour l'instant, seule la finale compte. En finale, vous retrouvez le Sénégal, une référence absolue en matière de rigueur, d'im-

pact physique et de formation de talents. **À quel genre de match vous attendez-vous ? C'est une finale de CAN, donc ce sera un combat acharné. Mais nous aussi, nous avons une sacrée équipe. On va appliquer le plan du coach à la lettre et tout donner pour soulever la coupe.**

Sur un plan personnel, que représenterait un premier sacre historique pour la Tanzanie dans cette CAN U-17 ?

Ce serait un moment d'histoire monumental pour la nation et pour moi. C'est ma première grande compétition africaine, alors imaginez un peu ce que signifierait une victoire...

Quel message espérez-vous transmettre à travers votre trajectoire aux jeunes enfants qui vous regarderont en Tanzanie et partout en Afrique ?

Je veux leur dire de croire en leur travail et de s'accrocher à leurs rêves. Il faut avoir confiance en soi, se dire que tout est possible. Et ne pas oublier de prier, car Dieu est au-dessus de tout.

SOURCE : [HTTPS://WWW.CAFONLINE.COM/FR](https://www.cafonline.com/fr)

Editorial

de Emmanuel Gustave SAMNICK

Renaissance de l'athlétisme camerounais ?

Le dernier titre international du football camerounais remonte à 2019, quand les Lionceaux cadets entraînés par l'ancien Lion indomptable Thomas Libiih ont remporté leur deuxième Coup d'Afrique des nations de la catégorie U17. La compétition se déroulait en Tanzanie, et cette année-là, il ne pouvait venir à l'idée d'aucun observateur d'imaginer que ce pays organisateur pouvait également devenir vainqueur de l'épreuve, en dépit du soutien indéfectible de son public. Et puis, le temps a passé, l'eau a coulé sous le pont, et sept années plus tard, voici les Serengeti Boys en finale de la Can U17, qu'ils disputent ce mardi soir à Rabat au Maroc contre les Lionceaux de la Teranga cadets du Sénégal. Qui l'eut cru ?

Il faut pourtant admettre définitivement que le sport est l'une des activités humaines les plus dynamiques. Ici, comme ailleurs, le dicton anglo-saxon "No condition is permanent in this world" a tout son sens. Il n'y a pas de vérité éternelle et l'émergence de jeunes nations dans la hiérarchie du football africain en porte témoignage. La Tanzanie en fait partie, elle qui va co-organiser la prochaine Can des grands en 2027 et qui possède un championnat domestique attractif dont le chef de file, Simba SC, est devenu un animateur régulier des joutes des compétitions africaines inter-clubs. Le Cap-Vert a bien déjoué les pronostics pour éliminer le Cameroun et se qualifier pour la première fois à une phase finale de la Coupe du monde. Qu'on le veuille ou non, le minuscule archipel d'Afrique de l'ouest, qui vient d'étriller la Serbie (3-0) en match de préparation, sera l'une des attractions du Mondial qui débute le 11 juin dans les Amériques.

La Tanzanie, elle, a déjà fait sensation dans la présente Can U17 qui s'achève ce mardi 2 juin 2026, quelle qu'en soit l'issue pour les Serengeti Boys qui ont écarté sur leur chemin des cadors présumés comme l'Algérie en quart de finale et l'Egypte en demi-finale. Tant et si bien qu'un joueur de 14 ans de cette surprenante et séduisante équipe nationale cadets de Tanzanie a fait l'objet, le 31 mai, d'une longue interview publiée par le site web officiel de la Confédération africaine de football. Du jamais vu ! La rédaction de L'Actu-Sport, elle aussi sous le charme, n'a pas hésité à vous proposer la lecture de cet entretien exceptionnel d'un jeune adolescent aux idées claires et déconcertantes (voir en page 2 ci-contre).

Quand la Tanzanie a organisé la Can U17 en 2019 et qu'elle y a fait piètre figure, terminant dernier de son groupe A avec zéro point, la terre n'a pas tremblé dans ce pays d'Afrique de l'Est. On n'y a pendu personne ni brûlé des maisons. Dirigeants et en-

cadreurs du football vragé, persuadés et que le travail fin plus tard, les cadets de la Can U17, sans moins du monde à Cette équipe a du ment bien préparée A quelques nuances même des reprémerounais qui sur la scène interna-

un hasard à ce que porté les deux médans l'épreuve reine (100m) des 24e championnats d'Afrique organisés en mai à Accra au Ghana ? Que non ! On a vu venir depuis quelques années déjà Hervege Kole Etame chez les dames et surtout Emmanuel Esemé chez les hommes qui, une semaine après sa performance d'Accra est encore parti briller au championnat européen des clubs. Médaille d'argent de lancer de disque aux championnats d'Afrique, Lucien Wangba a pulvérisé le record national de la discipline le week-end dernier à l'occasion des 4e meetings nationaux organisés à Douala. C'est lui qui, il y a un an, avait établi ce record du Cameroun de lancer de disque à 59,60m. Samedi, il l'a propulsé à 64,69m dès le premier essai. A Accra, sa compatriote Nora Atim Monie avait déjà ravi l'or au lancer de disque féminin...

Que cachent ces bonnes nouvelles ? Que l'athlétisme camerounais est de retour, en tout cas qu'il se porte relativement bien. Depuis la deuxième médaille d'or olympique de Françoise Mbango au triple-saut féminin en 2008, on n'avait pas grand-chose à se mettre sous la semelle. Reste à savoir si c'est un feu de paille ou le début d'un nouveau cycle vertueux. Ce qu'il faut préciser, et les professionnels de l'athlétisme national n'ont pas manqué de le rappeler ces derniers jours, au moindre relâchement nous retomberons dans les travers des deux dernières décennies.

Les compétitions locales s'amenuisent comme peau de chagrin. L'une des explications est qu'hier il y avait déficit d'infrastructures, aujourd'hui il y a restriction dans l'accès aux infrastructures disponibles. C'est un vrai paradoxe ! L'Etat ne peut construire des infrastructures et soumettre encore à une surenchère financière les sportifs qui veulent les utiliser. Le financement des équipes nationales, le suivi des athlètes de haut niveau, c'est déjà bien, mais ça peut aussi s'améliorer. Mais surtout, la mise à disposition des aires de jeu est primordiale dans la promotion du sport. Tout comme la formation à la base : les acteurs de l'athlétisme demandent quasiment à l'unisson l'érection d'un centre national de développement de l'athlétisme. Est-ce trop demander à l'Etat ?

se sont plutôt remis à l'ouvrage, persuadés que la roue finira par tourner nira par payer. Sept ans de Tanzanie sont en finale que cela ressemble le un accident ou à une faveur. talent et elle est manifeste-à affronter la compétition. près, on pourrait en dire de sentants de l'athlétisme caviennent de faire sensation tionale et nationale. Y at-il la Team Cameroun ait remdailles, dames et messieurs, (100m) des 24e championnats d'Afrique organisés en mai à Accra au Ghana ? Que non ! On a vu venir depuis quelques années déjà Hervege Kole Etame chez les dames et surtout Emmanuel Esemé chez les hommes qui, une semaine après sa performance d'Accra est encore parti briller au championnat européen des clubs. Médaille d'argent de lancer de disque aux championnats d'Afrique, Lucien Wangba a pulvérisé le record national de la discipline le week-end dernier à l'occasion des 4e meetings nationaux organisés à Douala. C'est lui qui, il y a un an, avait établi ce record du Cameroun de lancer de disque à 59,60m. Samedi, il l'a propulsé à 64,69m dès le premier essai. A Accra, sa compatriote Nora Atim Monie avait déjà ravi l'or au lancer de disque féminin...

Que cachent ces bonnes nouvelles ? Que l'athlétisme camerounais est de retour, en tout cas qu'il se porte relativement bien. Depuis la deuxième médaille d'or olympique de Françoise Mbango au triple-saut féminin en 2008, on n'avait pas grand-chose à se mettre sous la semelle. Reste à savoir si c'est un feu de paille ou le début d'un nouveau cycle vertueux. Ce qu'il faut préciser, et les professionnels de l'athlétisme national n'ont pas manqué de le rappeler ces derniers jours, au moindre relâchement nous retomberons dans les travers des deux dernières décennies.

Les compétitions locales s'amenuisent comme peau de chagrin. L'une des explications est qu'hier il y avait déficit d'infrastructures, aujourd'hui il y a restriction dans l'accès aux infrastructures disponibles. C'est un vrai paradoxe ! L'Etat ne peut construire des infrastructures et soumettre encore à une surenchère financière les sportifs qui veulent les utiliser. Le financement des équipes nationales, le suivi des athlètes de haut niveau, c'est déjà bien, mais ça peut aussi s'améliorer. Mais surtout, la mise à disposition des aires de jeu est primordiale dans la promotion du sport. Tout comme la formation à la base : les acteurs de l'athlétisme demandent quasiment à l'unisson l'érection d'un centre national de développement de l'athlétisme. Est-ce trop demander à l'Etat ?



Journal hebdomadaire camerounais
spécialisé dans le sport et paraissant
le mardi

Société éditrice : New Pages Group
SARL,
BP 11 827 Yaoundé-Cameroun

Directeur de la publication
et de la rédaction
Emmanuel Gustave Samnick

Conseillers
Abel Mbengue, Marcel Amoko,
Mbanga-Kack, Jean-Maternelle Ndi

Chargés de missions
Gounougo Moussa, Olivier Fokam
Roger Ngho Yom, Hervé Zoleko

Chroniqueurs
André-Michel Essoungou,
Mamadou Koumé, Parfait Tabapsi,
Junior Binyam, Alfred Nyambelle Iyaoua

Rédaction
Emmanuel Gustave Samnick,
Bertille Missi Bikoun,
André Théophile Essome,
Hervé Charles Malkal,
Martin Jean Ewodo,
Simplice Moussinga,
Ousmanou Labarang

Edition et mise en page
Jean-Jacques Ngotty

Production
François Ewane, Bertrand Pouhe

Régie publicitaire
3A Business Sarl –
Tél : +237 699 67 91 16

Accords spéciaux
Notre Afrik, Kalak FM, AZ Sports,
Amand'la

Impression
JV Graf – Elig Essono Yaoundé

L'ACTU - BP 11 827 Yaoundé-Cameroun
Tél : (237) 242 63 02 77 / 620 39 19 74
Email : npgconsult@gmail.com ;
contact@journalactu.com

« Les acteurs
de l'athlé-
tisme au Ca-
meroun demandent
quasiment à l'unis-
son l'érection d'un
centre national de
développement de
l'athlétisme. Est-ce
trop demander à
l'Etat ? »

LIGUES DES CHAMPIONS UEFA

PSG c'est Paris-Saint-Gagner

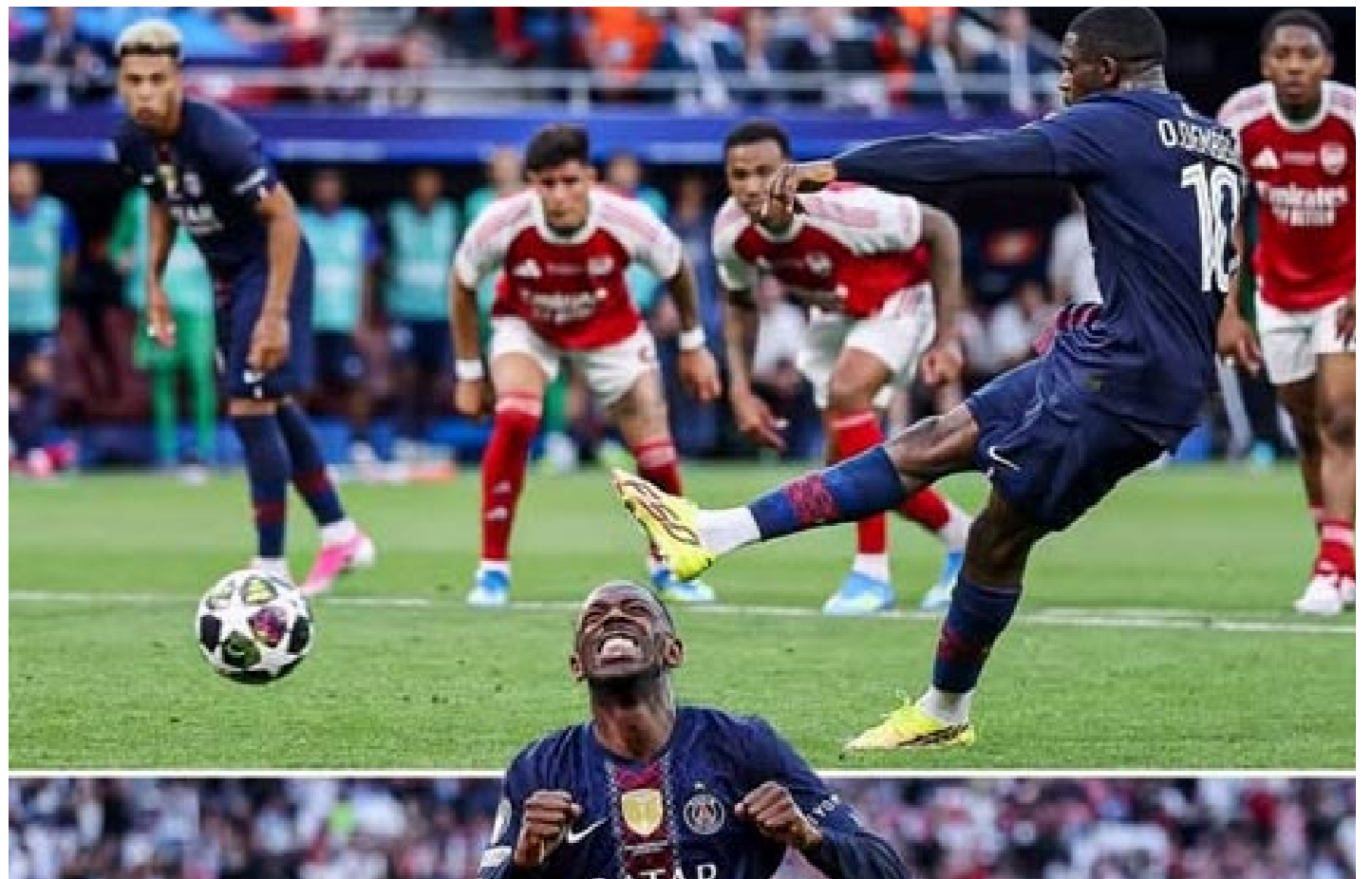
Samedi 30 mai à la Puskas Arena de Budapest, le champion de France est venu à bout du champion d'Angleterre, Arsenal, dans une finale de Ligue des champions européenne irrespirable (1-1 puis 4-3). Paris Saint-Germain réussit un back-to-back historique, en devenant le 9ème club seulement à conserver le titre convoité de champion d'Europe en 71 éditions de la plus prestigieuse des compétitions de football des clubs. Un succès acquis dans la douleur mais maîtrisé dans le jeu et dans les émotions, qui consacre le formidable travail abattu depuis trois saisons par l'entraîneur espagnol Luis Enrique, vainqueur pour la troisième fois de la "coupe aux grandes oreilles" (2015 avec FC Barcelone, 2025 et 2026 avec PSG). Retour sur ce moment de légende du ballon rond, à dix jours du début de la Coupe du monde des nations.

LE DOSSIER DE
LA REDACTION

LE MATCH

Arsenal rend les armes aux tirs au but

Le PSG a réussi l'exploit de remporter une deuxième Ligue des champions d'affilée, une première pour un club français, au terme d'un match tendu face à la redoutable défense des Gunners.



Quelques pas, le poids du monde sur les épaules et un tir expédié au-dessus du but de Matvei Safonov: Paris a dû cette fois s'en remettre à l'échec du défenseur londonien Gabriel et un soupçon de chance pour triompher. Mais à entendre le grondement des Ultras qui ont accueilli le ballon en tribunes de la Puskas Arena, mais aussi à voir sans doute les bières qui ont volé dans tous les bars de Paris et dans un Parc des Princes comble, le bonheur n'en était que plus grand.

L'entraîneur parisien Luis Enrique peut exulter : son pari de mobiliser dès l'été dernier ses joueurs en vue d'un second sacre a payé. Le PSG s'est parfois cherché, s'est trompé, a pâti de blessures en série, mais n'a jamais lâché complètement le fil de sa saison et se retrouve samedi auréolé d'un prestige inouï, qui rappelle les épopées du Real Madrid (2016, 2017, 2018) ou encore, si l'on remonte plus loin, du grand Bayern Munich (1974, 1975, 1976).

Il était écrit que contre les tout frais champions d'Angleterre, cette finale serait bien plus indécise que la démonstration de 2025 contre l'Inter Milan (5-0). Et que ce fut dur nerveusement et physiquement pour les deux équipes, qui ont dû faire tourner leur effectif comme rarement pour aller au bout de ces épuisantes 120 minutes. Le PSG a dû compter sur les remplaçants pour terminer le match et gagner la séance de tirs aux buts, ces mêmes joueurs qui rendent surtout service en Ligue 1, sans trop broncher, mais qui avaient forcément à cœur de peser plus au sein de l'armada. C'est chose faite : le Portugais Gonçalo Ramos et le Brésilien Lucas Beraldo ont tous deux transformé leur tir au but, à des instants pourtant chargés d'une pression électrique. Le premier, en inaugurant la séance, haranguant ensuite les Ultras déchaînés. Le second en expédiant une frappe imparable avec le

flegme déconcertant de sa moustache "So British".

La bataille des coaches

Le scénario était pourtant bien sombre à l'entame de match, après le but de Kai Havertz qui profita d'un dégagement contré de Marquinhos pour partir au but et expédier le ballon dans la lucarne, depuis une position excentrée (6e). L'Allemand avait déjà marqué en finale en 2021 pour Chelsea contre City. Pour les Gunners, si solides en défense avec seulement six buts encaissés jusque-là sur toute leur campagne européenne, le chemin était tout tracé. Et pendant une mi-temps, les Parisiens, pourtant meilleure attaque de la compétition (44 buts jusque-là), se sont cassé les dents sur cette organisation au cordeau et cette rugosité au duel des Anglais. Ils ont tenté plus de centres qu'à leur habitude, qui est de créer des circuits de passes rapides et contrôlées. Gabriel qui bloque "Kvara" (11e), Désiré Doué repris par la charnière centrale malgré ses dribbles (18e) ou encore Ousmane Dembélé qui frappe dans les nuages étaient des signes inquiétants.

La seconde période fut plus enlevée, sans doute grâce aux consignes de Luis Enrique, dans ce match d'entraîneurs contre Mikel Arteta. Et Ousmane Dembélé lui non plus ne trembla pas face au gardien au moment de transformer un penalty obtenu par l'intenable Khvicha Kvaratskhelia. La prolongation fut d'une tension extrême, renforcée par les sorties successives de cadres du PSG : Ousmane Dembélé, Vitorinha, Marquinhos et "Kvara". Mais Luis Enrique a insufflé un esprit de groupe d'une telle force que le jeu en a à peine pâti. C'est bien les Rouge et Bleu qui ont hissé le trophée, à la fois incrédules et plus sûrs que jamais de leur bonne étoile.

SOURCE : TV(MONDE.COM (AVEC L'AFP)

Réactions

Mikel Arteta, entraîneur Arsenal



« Les choses étaient contre nous »

Nous n'avons pas eu de chance dans cette finale ; certaines choses n'ont pas tourné en notre faveur : le penalty de Mosquera, la faute sur Madueke, et évidemment les tirs au but manqués... Nous devons accepter cette douleur. Quand on est si proche de gagner la compétition, nous devons l'accepter et transformer la douleur en un sentiment meilleur. Nous allons devoir tout recommencer. Nous n'avons pas perdu un seul match de cette compétition. Je veux néanmoins féliciter le PSG, en particulier Luis Enrique. Ils sont la meilleure équipe du monde, ce qu'ils sont capables de faire avec le ballon, c'est du jamais vu.

Luis Enrique, entraîneur PSG



« Une saison formidable et un nouveau titre mérité »

Je vis un véritable rêve. C'est incroyable de réaliser ce back-to-back. On a joué une finale de très haut niveau contre un grand adversaire qui a marqué rapidement, et c'était un plan qui leur convenait bien. C'est devenu difficile pour nous, parce qu'il n'y avait pas les espaces face à leur bloc bas. Nous sommes très fiers d'avoir pu l'emporter. Quand on regarde notre saison, je pense qu'on mérite largement de gagner cette deuxième Ligue des champions. Mais je voudrais souligner une chose :

on a été injuste avec Warren Zaire-Emery ; il a accepté ma décision d'être remplaçant alors qu'il méritait de débiter cette finale ; c'est un grand professionnel.

Declan Rice, capitaine Arsenal



« C'est une loterie, c'est le football »

Ça a été une saison incroyable, c'était notre 63e match toutes compétitions confondues, on a tout donné jusqu'au bout, on a emmené ce match aux tirs au but. C'est une loterie, c'est le football. Dans tous les cas on gagne ensemble, on perd ensemble. Rater un penalty en finale de Ligue des champions, ce n'est pas agréable, mais nous les aimons, nous sommes avec eux. Mes coéquipiers ne seront pas les derniers joueurs à rater des pénalités en finale, et sans ces deux-là, nous n'aurions pas gagné la Premier League, c'est certain. Le PSG ? Une grande équipe avec un grand manager, de grands joueurs. Ils ont beaucoup

perdu au fil des années et maintenant c'est leur moment.

Ousmane Dembélé, buteur du PSG



« On avait tous des crampes »

C'est une très grande soirée. C'est exceptionnel ! Ça a été très difficile, c'est vrai. Mais on le savait, avec cette solide équipe de Arsenal. Ceci rend encore notre victoire magnifique. On a travaillé dur cette saison pour réaliser ce back-to-back. On va savourer ! Nous avons tout donné sur le terrain, conscients d'avoir les capacités pour aller jusqu'au bout. A la fin, on avait tous les crampes. C'est pour cela que je suis sorti ; rien de grave.

Histoire du back-to-back

Les clubs ayant remporté au moins deux LDC d'affilée

Real Madrid : 1956,1957, 1958, 1959 et 1960

Benfica Lisbonne : 1961 et 1962

Inter Milan : 1964, 1965

Ajax Amsterdam : 1971,1972 et 1973

Bayern Munich : 1974, 1975 et 1976

Nottingham Forest: 1979 et 1980

Milan AC : 1989 et 1990

Real Madrid : 2016, 2017 et 2018

Paris Saint-Germain : 2025 et 2026

Palmarès des clubs grands vainqueurs de la LDC

1. Real Madrid : 15 victoires

2. AC Milan : 7 victoires

3. Bayern Munich et Liverpool : 6 victoires chacun

5. FC Barcelone : 5 victoires

6. Ajax Amsterdam : 4 victoires

7. Manchester United et Inter Milan : 3 victoires chacun

9. Chelsea, Benfica Lisbonne, Juventus, Nottingham Forest, FC Porto et Paris Saint-Germain : 2 victoires chacun

Les entraîneurs les plus couronnés en LDC

5 titres :

Carlo Ancelotti (AC Milan en 2003, 2007 ; Real Madrid en 2014, 2022, 2024)

3 titres :

Zinédine Zidane (Real Madrid : 2016, 2017, 2018)

Bob Paisley (Liverpool : 1977, 1978, 1981).

Pep Guardiola (FC Barcelone : 2009, 2011 ; Manchester City : 2023)

Luis Enrique (FC Barcelone en 2015, PSG en 2025 et 2026)

2 titres :

José Villalonga (ESP), Real Madrid 1956, 1957

Luis Carniglia (ARG), Real Madrid 1958, 1959

Béla Guttmann (HON), Benfica 1961, 1962

Helenio Herrera (ARG), Inter 1964, 1965

Miguel Muñoz (ESP), Real Madrid 1960, 1966

Nereo Rocco (ITA), AC Milan 1963, 1969

Ștefan Kovács (ROU), Ajax 1972, 1973

Dettmar Cramer (ALL), Bayern Munich 1975, 1976

Brian Clough (ANG), Nottingham Forest 1979, 1980

Ernst Happel (AUT), Feyenoord 1970, Hamburg 1983

Arrigo Sacchi (ITA), AC Milan 1989, 1990

Ottmar Hitzfeld (ALL), Borussia Dortmund 1997, Bayern 2001

Vicente del Bosque (ESP), Real Madrid 2000, 2002

Sir Alex Ferguson (ECO), Manchester United 1999, 2008

Jupp Heynckes (GER), Real Madrid 1998, Bayern 2013



ATHLETISME. Résultats du Grand Prix international CAA Silver de Douala le 30 mai 2026

Longueur Dames	1- Emmanuel Claude ITOUNGUE (CMR) 10.39	2- Issa FAYZA ABDOUKERIM (TOG) 12.94	Triple saut Hommes
1- Véronique KOSSENDA REY (CMR) 6.22	2- Franck HOYE YENDA (GAB) 10.49	3- Justice Aimée TONO (CMR) 12.68	1- Derrick GAMA CHIAMBA (CMR) 16.14
2- Justice Aimée TONO (CMR) 5.98	3- Raphaël NGAGUELE (CMR) 10.58	Disque Dames	2- Raymond NKWEMY (CMR) 15.87
3- Issa FAYSAABDOUKERIM (TOG) 5.69	800 Dames	1- Mélina ROBERT MICHON(FRA) 60.19	3- Engelbert NDZANAA EKANI (CMR) 14.56
Disque Hommes	1- Liliane NGUETSA (CMR) 2.09.33	2- Nora ATIM MONIE (CMR) 52.02	200m Dames
1- DJOUHAN LOLASSO (FRA) 66.22	2- Kerlane DANE NASSOUROU (CMR) 2.10.40	3- Josephine de la Charité LE-NYE (CMR) 39.06	1- Natacha NGOYE AKAMABI (CGO) 23.01
2- Lucien WANGBA (CMR) 58.88	3- Fraida HASSANTE (CMR) 2.13.34	400m Haies Dames	2- Hervege KOLE ÉTAMÉ (CMR) 23.17
3- Gildas AWATI TIAKOUANG (CMR) 41.59	400 Messieurs	1- Linda ANGOUNOU (CMR) 58.97	3- Tarcille ANDELA NTEDE (CMR) 24.64
100m Dames	1- Aziz Abdou NDIAYE (SEN) 45.74	2- Adèle MAFOGANG (CMR) 1.02.14	200m Hommes
1- Hervege KOLE ETAME (CMR) 11.30	2- Antoine Matthis NORTJE (RSA) 46.04	3- Valdez MUDANGWEDI (CMR) 1.02.99	1- Claude Emmanuel ITOUNGUE (CMR) 21.11
2- Nathacha NGOYE AKAMABI (CGO) 11.53	3- Evariste NANA KUATE (CMR) 46.29	400 haies Messieurs	2- Franck HOYE YENDA (GAB) 21.28
3- Orine Christine SOELLE (CMR) 12.08	Triple saut Dames	1- Constant SOMDAH (BUR) 50.79	3- Duval Odilon TSAPZEU (CMR) 21.46
100m Hommes	1- Véronique KOSSENDA REY (CMR) 13.33	2- Arthur TENKEU KENGNE (CMR) 50.88	
		3- MANGA ME MANGA (CMR) 52.47	

SPORTS EQUESTRES. Le Cameroun domine la scène régionale à Lomoudou Garoua



Les écuries camerounaises ont confirmé leur suprématie lors du Grand Prix International du Cameroun 2026, disputé les 29 et 30 mai à l'hippodrome de Lomoudou, dans la ville de Garoua. Face à des concurrents venus de plusieurs pays d'Afrique centrale et de l'Ouest, les représentants nationaux ont remporté l'ensemble des médailles d'or mises en jeu, consolidant ainsi la position du Cameroun comme référence régionale des sports équestres. Placée sous le patronage du ministre des Sports et de l'Éducation physique, Narcisse Mouelle Kombi, la compétition s'est déroulée en présence du représentant du gouverneur de la région du Nord ainsi que du président de la Fédération camerounaise des sports équestres (FECASE), Kamsouloum Abbakabir. Cette édition a réuni cinq pays, une centaine de chevaux et plus de dix écuries. Au terme des sept courses disputées, le Cameroun a décroché les sept médailles d'or en compétition, signant une performance remarquable devant un public nombreux. Les écuries Bello Bah, Lamidat de Garoua, Souleymanou Pantami et Alhadji Hammadou OGA se sont particulièrement illustrées sur les différentes distances au programme, notamment les 1 200, 1 400, 1 600 et 2 000 mètres. Les chevaux Milkos, Arabie, Providence, Bébé Amra et Phénoménal figurent parmi les grands vainqueurs de cette édition, montés par de jeunes jockeys prometteurs issus du Septentrion. L'hippodrome de Lomoudé poursuit par ailleurs sa modernisation. Après la construction d'une tribune destinée à l'accueil du public, d'autres aménagements sont annoncés, notamment la réalisation d'une piste répondant davantage aux standards des compétitions internationales.

Félix SWABOKA

VOLLEYBALL. Litto Team challenge Mayo-Kani et Port de Douala en clôture de la saison

Litto-Team sera doublement présent samedi au palais polyvalent des sports de Warda pour les finales seniors dames et messieurs de la Coupe du Cameroun de volleyball. Les affiches de ces finales marquant la clôture de la saison de la Fédération camerounaise de volleyball sont en effet les suivantes : Litto-Team contre Mayo-Kani chez les dames et Litto-Team contre Port autonome de Douala (PAD) chez les messieurs. Par ailleurs, ce point final de la saison 2026-est en soi une victoire pour l'instance faitière du volleyball national, qui semble ainsi retrouver la stabilité avec la réélection de Bello Bourdanne à la présidence de la Fécavolley en février dernier.



CYCLISME. Vingegaard remporte le Giro et entre dans l'histoire

En conservant dimanche à Rome son premier maillot rose de vainqueur du Giro (Tour d'Italie), Jonas Vingegaard devient le 8e coureur cycliste à remporter les trois grands Tours. Si la 21e et dernière étape disputée sur 131km dans les rues de la capitale italienne a été remportée par l'Italien Jonathan Milan, c'est bien le Danois Jonas Vingegaard (Visma-Lease a Bike) qui aura été le grand bonhomme de cette 109e édition du Giro. Il s'impose avec 5 :22 d'avance sur l'Autrichien Felix Gall (Decathlon CMA CGM) et 6 :25 sur l'Australien Jai Hindley (Red Bull-BORA-hansgrohe). Vingegaard, 29 ans, porte son compte à 54 victoires en carrière. Grand favori, le Danois a dominé ce Giro, s'adjugeant cinq étapes. Il totalise désormais 12 succès cette saison. Vainqueur du Tour de France en 2022 et en 2023 et du Tour d'Espagne l'année passée, il devient le huitième coureur de l'histoire à compléter la trilogie des Grands Tours.



TENNIS. C'est l'opération portes-ouvertes à Roland Garros...



Carlos Alcaraz, tenant du titre et forfait avant la compétition ; Jannik Sinner le numéro 1 mondial balayé dès le deuxième tour ; le vétéran Novak Djokovic sorti au 3e tour au terme d'un combat épique contre l'étonnant Brésilien Joao Fonseca, lequel a ensuite écarté dimanche en 8e de finale Casper Ruud, double finaliste de l'épreuve. Mais où va le tournoi de Roland Garros cette année ? L'hécatombe dans le tableau masculin est en tout cas spectaculaire et il devient difficile de dire qui reste le favori de la compétition cette année. La sensation Fonseca (19 ans), pour son premier quart de finale en Grand Chelem, affrontera Jakub Mensik, qui vient d'éliminer Andrey Rublev. Quoi qu'il arrive, celui qui soulèvera la Coupe des Mousquetaires remise au vainqueur, dimanche 7 juin, décrochera, à cette occasion, son premier Majeur. L'heureux élu mettra également fin à l'hégémonie du tandem infernal Alcaraz-Sinner, qui a raflé les neuf derniers titres du Grand Chelem.

LIMOGEGEAGE. Arne Slot n'est plus l'entraîneur de Liverpool

Liverpool, club de football anglais, a annoncé samedi 30 mai le renvoi de l'entraîneur Arne Slot, celui qui a lancé la succession de Jürgen Klopp avec un superbe titre de champion d'Angleterre, en 2025, avant de devenir très impopulaire à Anfield. Le Néerlandais de 47 ans quitte les rives de la Mersey «avec effet immédiat» et «le processus de nomination de son successeur est en cours», a écrit le club au célèbre maillot rouge dans un communiqué. L'Espagnol Andoni Iraola (43 ans), tout juste parti de Bournemouth, apparaît comme le favori dans les médias britanniques. Les supporters des Reds avaient fini par prendre Slot en grippe, au bout d'une seconde saison décevante dans les résultats et le jeu pratiqué, à des années-lumière du football flamboyant pratiqué sous Klopp (2015-2024). La charge récente portée par Mohamed Salah, le chouchou d'Anfield sur le départ, a aussi probablement poussé l'ancien entraîneur de Feyenoord un peu plus vers la sortie.



BASKETBALL. RSSB Tigers de Kigali remporte la BAL



Pour la première fois, un club rwandais est devenu champion d'Afrique de basketball. Dimanche à Kigali, les RSSB Tigers ont remporté une finale palpitante de la Basketball Africa League (BAL) en battant sur le fil les Angolais de Petro de Luanda (90-88). Tout avait pourtant mal commencé pour les joueurs du technicien local Henry Nwinuka qui ont été menés 20-0. C'est durant le deuxième quart temps que les Tigers, emmenés par leur meneur américain tout feu tout flamme, Graig Randall auteur de 33 points, ont inversé la tendance à 37-35 pour partir à la pause en menant 42-37, réveillant du même coup le public de BK Arena de Kigali. C'est une performance XXL que réalisent ainsi les RSSB Tigers qui a laissé sans voix Petro de Luanda vainqueur de la BAL en 2024.

GUINNESS SUPER LEAGUE/SAISON 6

Lekié FC reprend la 2e place

Il a été l'unique club du trio de tête à gagner son match de la 15e journée lundi, contre AS Dibamba (3-1), le leader FC Ebolowa et son dauphin Dja Sports AC de Meyomessala s'étant séparé sur un score de parité de 0 but partout.

Il ne fallait qu'un match nul pour Dja Sports AC de Meyomessala, 2e avec 28 points au terme de la 14e journée, pour que Lekié FC, 3e avec 27 points au terme de la même journée, reconquiert la 2e place. Et il l'a reconquise hier, lundi 1er juin 2026, suite à sa victoire de 3-1 sur AS Dibamba, en déplacement au complexe sportif de Japoma à Douala. Et du côté du Centre technique de la Fédération camerounaise (Fecafoot) à Odza, FC Ebolowa et son dauphin se neutralisaient sur un score vierge. Lekié FC passe donc de 27 à 30 points. Et FC Ebolowa devance Lekié FC avec 9 points, alors que celui-ci est à deux points devant Dja Sports AC (29 points), qui rétrograde à la 3e place après cinq journées passées à la 2e place.

Le bond qualitatif d'Eclair FF de Sa'a

La 15e journée aura été une des plus spectaculaires pour Eclair FF de Sa'a. Une courte victoire (1-0) face à Authentic Ladies FC de Douala, au stade annexe n°1 Ahmadou Ahidjo de Yaoundé, dimanche 31 mai 2026, l'a propulsé de la 9e place avec 14 points à la 6e avec 17 points. Le club, qui a passé huit journées dans la zone de relégation, retrouve le sourire depuis la 13e journée (10e avec 11 points). Et sa victoire de 1-0 face à Cyclone FC



de Douala, à Douala, à la 14e journée, l'a placé au 9e rang avec 14 points. « On a eu un début de saison assez difficile vu les problèmes administratifs que nous avons eus, ce qui a affecté aussi le moral des joueuses. Par conséquent, les joueuses, qu'on devait avoir, on ne les a pas eues. On était obligé de travailler l'effectif qu'on avait et que la mayonnaise vienne à prendre. Voilà ! C'est ça qui a mis du

temps. Nous sommes toujours sur la continuité », a expliqué l'entraîneur principal, Francis Kolokou, à la presse. AS Dibamba, quant à lui, passe déjà sa 2e journée dans la zone de relégation, 11e et avant-dernier avec 13 points.

Résultats de la 15e journée
ITA Mbong 0-1 Louves Minproff
Agai FA 2-4 Vision Foot AA
Eclair FF de Sa'a 1-0 Authentic Ladies FC
Amazonne FAP 3-0 Cyclone FC
FC Ebolowa 0-0 Dja Sports AC
AS Dibamba 3-1 Lekié FC

ANDRÉ T. ESSOMÉ

CLASSEMENT NON-OFFICIEL À L'ISSUE DE LA 14ÈME JOURNÉE

N°	Clubs	J	G	MP	MN	BM	BC	GD	PTS
1	FC Ebolowa	15	12	0	3	31	9	+22	39
2	Lekié FC	15	8	1	6	27	7	+20	30
3	Dja Sports AC	15	8	2	5	20	10	+10	29
4	Amazonne FAP	15	6	5	4	23	15	+8	22
5	Louves Min	15	7	6	0	21	18	+3	20
6	Eclair FF	15	3	4	8	17	20	-3	17
7	Vision Foot	15	5	8	2	22	24	-2	17
8	ITA Mbong	15	4	6	5	15	24	-9	17
9	Cyclone FC	15	3	6	6	15	18	-3	15
10	Authentic FC	15	3	7	5	10	18	-8	14
11e	AS Dibamba	15	3	8	4	14	27	-13	13
12e	Agai FA	15	1	9	4	17	42	-25	7

COUPE DU MONDE FIFA U17 DAMES

Le Sénégal élimine le Cameroun au 2nd tour

0-0 et 4-5 aux tirs au but. C'est l'issue du match retour des éliminatoires de la Coupe du monde Maroc 2026, perdu par les Lionnes cadettes au stade Ahmadou Ahidjo de Yaoundé, samedi 30 mai.

La course de Mike Joséphine Mimosette Ndoumou et ses Lionnes indomptables U17 vers le Maroc en fin d'année, s'est arrêtée au stade omnisports Ahmadou Ahidjo de Yaoundé, samedi 30 mai 2026. Les bébés Lionnes de la Teranga du Sénégal ont résolu l'équation lors du match qui s'est soldé sur le score vierge de 0-0 puis 4-5 dans l'étape fatidique des tirs aux buts après les deux périodes de 102 minutes, soient 50 pour la 1ère et 52 pour la 2nde.

Si Ndeye Haby Barro, la latérale gauche des bébés Lionnes du Sénégal, a raté le 2e tir (en fait, la gardienne de buts des Lionnes indomptables et d'Agai FA de Pitoa a repoussé la balle) et l'unique tir manqué d'ailleurs, deux Lionnes indomptables ont raté leurs essais. Il s'agit de l'attaquante de pointe Thomas Andréas Mimbama de Lekie FC au 1er tir de la série de cinq tirs, et de Ange Noel Monplaisir Nguelly Madona, le 1er tir de la seconde série.

En effet, au bout la 1ère série des cinq tirs au but, les scores étaient de 4 buts partout soit un tir raté dans chaque camp. Et à l'entame de la deuxième série, Maman Binta Fall du Sénégal a réussi son tir et Ange Noel Monplaisir Nguelly Madona a raté le sien. Rappelons qu'au match aller le 22 mai dernier à Dakar, Sénégalaises et Camerounaises s'étaient séparées sur un match de parité de 0-0. Le Sénégal se qualifie donc pour le 3e et dernier tour où il rencontrera le Ghana, qui a défait le Libéria. Les matchs aller vont se jouer les 3, 4 ou 5 juillet et les matchs retour le 10, 11 ou 12 juillet



2026.

Le parcours du Cameroun à cette phase des éliminatoires de la Coupe du monde de football Fifa U17 dames, Maroc 2026, est le suivant : au 1er tour le Cameroun avait battu l'Algérie au match aller à Alger sur le score de 5-1 et par 6-1 au match retour au Complexe sportif d'Olembe-Yaoundé. C'était le deuil chez les bébés Lionnes. En 2025, Joseph Bryan Ndoko avait qualifié les Lionnes indomptables U17 qui avaient survolé les éliminatoires. Mais à la veille du départ du Cameroun pour le Maroc en guise de disputer la phase finale, l'administration de

la Fédération camerounaise de football l'avait suspendu pour «des raisons de mœurs». Mike Ndoumou et Hassan Balla avaient alors été nommés pour remplacer Joseph Bryan Ndoko. Et le Cameroun avait été éliminé à la phase de groupe de ce Mondial. Pour l'édition de 2026, c'est à domicile-même que le Cameroun est éliminé dès les qualifications par le Sénégal.

Alors que le coup de sifflet final de l'arbitre Greta Kinfuema Mussimu (RD Congo) à 17h13 sonnait le triomphe des bébés Lionnes de la Teranga du Sénégal, il sonnait aussi le glas dans

la tanière des bébés Lionnes du Cameroun. Sur le banc de touche, un deuil sans précédent a été organisé. Inconsolables, joueuses du match et remplaçantes fondaient en sanglots. Leurs encadreurs n'étaient pas en reste. Ils ont tellement pleuré, qu'après l'interview du sélectionneur du Sénégal, Mike Joséphine Mimosette Ndoumou et ses joueuses avaient déjà déserté le terrain. Les journalistes attendront en vain en salle de presse.

ANDRÉ T. ESSOMÉ

Réactions

SOULEYMANE DIALLO, sélectionneur Sénégal, après la qualification



« Notre motivation est d'avoir gagné le Cameroun »

Nous sommes qualifiés au 2e tour de la phase des éliminatoires de la Coupe du monde. C'est la première fois dans l'histoire de cette catégorie au Sénégal. Je félicite d'abord mes joueuses, Puis l'encadrement technique et la fédération. On est fier de cette réussite. Le Sénégal est une très grande équipe. C'est une équipe fair-play. Mes joueuses ne recherchaient pas à perdre du temps pour attendre les penalties. Parfois, il y a des joueuses qui se blessent et donc se couchent. Vous savez que ce sont des filles. En tant qu'encadreur, je ne pouvais pas donner cette consigne pour ternir l'image du football africain.

Le Cameroun est aussi une très grande équipe. Mais avant le match aller, on ne les connaissait pas, seulement sur les réseaux sociaux. On a eu à les étudier. Et on savait que chez elles, il fallait leur donner le ballon, les laisser jouer et rester dans notre propre stratégie pour essayer de les contrer et marquer sur des contre-attaques. Notre prochain adversaire le Ghana ? Eh bien nous sommes dans l'optique que pour se qualifier en Coupe du monde, il faut affronter les grandes équipes. Notre motivation c'est d'avoir gagné le Cameroun et d'aller découvrir, je dis bien, le 3e tour pour la qualification en phase finale de la Coupe du monde.

JOSEPHINE MIKE NDOUMOU, sélectionneur Cameroun, avant le match retour



« Les filles étaient prêtes à rugir... »

On a travaillé des joueuses par compartiment. Comment se comporter quand on est dans le compartiment offensif ou défensif, qu'on soit défenseur ou attaquant. En réalité, c'est ce qui va se passer. Mais sur le plan de la défense purement dite, en ce qui concerne toutes les deux joueuses de l'axe, elles ont souvent eu des problèmes de positionnement. Et on a beaucoup travaillé là-dessus surtout une défense en escalier et pour qu'il y ait toujours une présence permanente dans l'axe. Donc, voilà comment j'ai organisé ma défense.

L'état d'esprit avant d'aborder ce match retour contre le Sénégal ? Il est au beau fixe ! Les filles n'ont pas de problèmes. Elles sont prêtes à rugir et à donner le meilleur d'elles-mêmes pour qu'au soir du 30 mai, le peuple camerounais soit content d'elles.

MTN ÉLITE ONE

Unisport maintient le cap

En remportant son match de la 21e journée dimanche contre Aigle du Moundo (3-1), le Flambeau de l'Ouest consolide sa position en tête du classement, à cinq bornes de la fin.

Malgré l'ouverture du score par l'équipe visiteuse au stade Gaston Ngandjui de Bafang, Unisport a vite inversé la tendance en égalisant par Joe Cole Mbella puis en prenant les devants grâce à Edoul Ekolowa avant la pause. En seconde période, un but de l'un des hommes forts des Sang et Or, Ulrich Achille Fokem est venu sécuriser la domination des joueurs de coach Laurent Djam. Une victoire qui permet au leader du championnat national MTN Elite One de garder six points d'avance sur ses poursuivants immédiats que sont Coton Sport et Dynamo. A cinq journées de la fin, l'odeur d'un deuxième titre de champion du Cameroun se manifeste de plus en plus pour l'équipe de Bafang. Mais évidemment, dirigeants et encadreurs restent prudents et refusent de verser dans l'euphorie. Tandis que l'entraîneur Laurent Djam rappelle que « le compteur de



points reste le même », le président délégué, Fred Siéwé, se projette déjà sur le prochain match contre Colombe du Dja et Lobo.

Coton Sport et Dynamo en embuscade

Le club de Sangmelima est justement l'un des challengers qui contestent ce

titre de champion de Unisport qui se dessine. Le champion du Cameroun en titre (2e avec 40 points) est allé imposer son autorité sur le terrain de Victoria United (0-3), confirmant sa détermination à ne pas céder aussi facilement sa couronne. Mais une équipe, concernée également par la lutte pour le titre, Dynamo

de Douala (3e avec 40 points), a fait plus fort encore : 6-0 infligé à Fauve Azur ! "Peuple", trois fois vainqueur de la Coupe du Cameroun mais jamais couronné en championnat, entend ainsi lutter jusqu'au bout pour un éventuel premier titre de champion du Cameroun. Même les deux clubs de Garoua, Coton Sport (4e avec 38 points) et Gazelle (6e avec 29 points), vainqueurs respectivement de Panthère du Ndé (2-1) et de Stade Renard de Melong (3-1) ne lâchent pas prise dans cette bataille du haut du tableau. En bas du classement, si Aigle de la Menoua respire un peu avec sa précieuse victoire (1-0) sur PWD de Bamenda qui lui rapporte son 24e point de la saison, la situation ne s'est toujours pas clairement décantée pour Aigle du Moundo (12e, 18pts), Fauve Azur (13e, 17pts) et AS Fortuna (14e et dernier, 14pts).

OUSMANOU LABARANG

MTN Élite One/Résultats de la 21e journée

Gazelle de Garoua - Stade Renard Melong	3-1
Coton Sport Garoua - Panthère Sportive du Ndé	2-1
Unisport du Haut-Nkam - Aigle Royal du Moundo	3-1
Victoria United - Colombe Sportive du Dja et Lobo	0-3
Aigle Royal de la Menoua - PWD de Bamenda	1-0
Dynamo de Douala - Fauve Azur Elite	6-0
AS Fortuna de Mfou - Canon Sportif de Yaoundé	0-1

MTN ELITE TWO

Les play-offs démarrent samedi

Après une intense phase régulière, six clubs visant la montée en 1ère division (play-offs Up) et huit autres évitant la relégation division régionale (play-offs down) se retrouvent à Yaoundé du 6 au 20 juin pour clôturer la saison, sur les terrains du Centre d'excellence de la CAF à Mbankomo, du Centre technique de la Fécafoot à Odza et du stade annexe 1 à Mfandena.



PLAY-OFFS UP (9 juin)
Atlantic Kribi – Kumba City
Avion Academy – Union sportive d'Abong-Mbang
Les Astres de Douala – Apejes de Mfou

PLAY-OFFS DOWN (6 juin)
AS FAP – Bafmeng United
FC Yaoundé II – Sable de Batié
Tonnerre de Yaoundé – Union de Douala
Ngoketundjia – Bamboutos FC

CANON KPA-KUM

le pressing haut des anciens joueurs



A l'ain Ossomba et son bureau exécutif ont été reconduits pour un mandat de quatre ans à la tête de Canon Old Players (COP'S), l'association des anciens joueurs du Canon Sportif de Yaoundé de toutes générations fondée en 2020, qui tenait son assemblée générale samedi le 30 mai 2026 à Anguissa, un quartier de la capitale et fief historique du club de football le plus titré du Cameroun. Au-delà de l'élection du bureau, cette assemblée générale a été aussi l'occasion de réviser les textes de COP'S dont le slogan sous forme de

programme demeure «Ensemble et toujours ensemble». Après les travaux, un match de gala a opposé les anciens du Kpa-Kum au "2-0 Yelboga", groupe de vétérans où évolua notamment feu Emmanuel Kundé. C'est avec plaisir qu'on a ainsi revu en culotte courte et courant derrière un ballon, de vieilles connaissances du Canon telles que Adalbert MOUNGAM, Mootol, Engoudou, Achille Mbanga, Mevoa, Ossomba, Ndjom, Effengué, Mvongo Boli, Mendouga, Sa Majesté Etoundi, etc.

GIANNI INFANTINO

L'homme qui valait 7 milliards

Après avoir évolué dans l'ombre de Michel Platini, Gianni Infantino s'est imposé comme l'homme fort du football mondial, résistant aux critiques et aux controverses. En dix ans de règne à la tête de la FIFA, il aura surtout transformé l'institution en incroyable machine à cash.

Vladimir Poutine a dit de lui qu'il avait « un grand potentiel créatif » qui « a gagné à juste titre une haute autorité ». Il a l'oreille de Tamim ben Hamad Al Thani, l'émir du Qatar, et a multiplié les rencontres avec Mohammed Ben Salman, le prince héritier d'Arabie saoudite. Il s'est enthousiasmé d'un rendez-vous à Pékin avec le président Xi Jinping. Il a également été reçu par les présidents de la Turquie Tayyip Erdogan, de l'Argentine Javier Milei ou encore du Brésil Luiz Inácio Lula da Silva. Gianni Infantino, 56 ans, né en Suisse et polyglotte – il parle sept langues –, a des fréquentations et l'agenda d'un chef d'État : il adore les puissants. Depuis son arrivée à la tête de la FIFA, en 2016, un coup d'œil aux dernières Coupes du monde le démontre de façon éclatante. Il a participé à la réussite du Mondial en Russie (2018) qui a remis Vladimir Poutine au centre du jeu mondial, quatre ans après son offensive en Crimée. Il a défendu bec et ongles la Coupe du monde au Qatar (2022) et tant pis si plus de 6500 ouvriers sont décédés sur ces chantiers pharaoniques. Aujourd'hui, Infantino a noué ce que les médias du monde entier appellent « une bromance » avec Donald Trump en vue du prochain Mondial. Il a installé les bureaux américains de la FIFA dans la Trump Tower, il a accompagné le président américain dans ses voyages au Qatar, en Arabie saoudite et en Égypte. Comble de sa connivence et de son cynisme, Gianni Infantino lui a remis un « Prix FIFA pour la paix » en décembre et il a participé à son « Conseil de la paix » en février dernier.

Campagne électorale XXL

Pourtant, avant son entrée en fonction à la FIFA en 2016, le grand public connaissait peu cet homme au crâne glabre. Gianni Infantino avait été le second de Michel Platini à l'UEFA, l'organisation européenne, avant d'en prendre la tête, se distinguant notamment par l'instauration du fair-play financier. Platini devait prendre les commandes de la FIFA. Les ennuis de l'ex-numéro 10 des Bleus, suspendu puis radié après avoir reçu un versement de 1,8 million d'euros par Sepp Blatter (alors patron de la FIFA), ont propulsé Infantino sur le devant de la scène. Lui qui n'était qu'un « plan B » s'élance alors dans une campagne électorale XXL, visite 70 nations, conserve l'appui des pays européens et rallie le vote de l'Amérique du Nord et des Caraïbes. Surtout, il se fait élire sur la promesse d'une nouvelle ère. Il promet de remettre sur pied une institution en perte de vitesse, alors minée par les scandales de corruption, qui ne parvient plus à attirer de sponsors. «



Nous allons restaurer l'image de la FIFA », assure-t-il.

On compare ses débuts à ceux de Sepp Blatter, son prédécesseur, lui aussi né dans le canton du Valais. Pour relancer la FIFA, Infantino souhaite élargir la Coupe du monde à davantage de nations (48 lors de la prochaine édition, contre 32 jusqu'à présent), instaurer l'assistance vidéo, moderniser la Coupe du monde des clubs. Ces trois réformes, malgré les controverses, ont toutes été mises en place. En parallèle, il purge l'administration et ne renouvelle pas certains dirigeants qui lui sont défavorables.

Taxé de clientélisme et de dérive autoritaire, il est également pointé du doigt pour son salaire (1,28 million de dollars par an en début de mandat, 5,27 millions actuellement) et pour l'utilisation d'avions privés aux frais de la FIFA. Les menaces de poursuite se multiplient – il est cité dans les Panama Papers. Les critiques pleuvent, dont celles de Sepp Blatter et de Michel Platini. Qu'importe, Infantino garde la même ligne et s'enorgueillit d'avoir transformé l'instance mondiale du foot en incroyable machine à cash. Entre 2015 et 2018, dans la foulée du Mondial en Russie, la FIFA a dégagé 5,65 milliards d'euros de revenus. Ses réserves financières atteignent les 2,42 milliards d'euros. Il promet d'en reverser une partie aux fédérations

nationales en échange de leur soutien. Résultat : il est réélu par acclamation à Paris en 2019.

Embourbé dans les affaires

Un journal suisse relance pourtant au même moment des accusations à son encontre, à la suite de rencontres secrètes avec le procureur suisse qui enquête sur des affaires de corruption. Il est visé par une procédure pour « incitation à l'abus d'autorité » en juillet 2020, il est cité dans le « Qatargate » qui secoue le Parlement européen et il est accusé de prêts accordés par la FIFA à des collectivités suisses. Mais aucune procédure ne va jamais à son terme. Infantino répond toujours de la même manière : en vantant l'incroyable vitalité économique de la FIFA. Entre 2019 et 2022, le chiffre d'affaires atteint les 7 milliards d'euros et les réserves s'élèvent désormais à 3,97 milliards d'euros. Les projections évoquent même 11 milliards d'euros à l'issue de la prochaine Coupe du monde.

Tant pis si cette manne d'or encourage le clientélisme et favorise les acteurs les plus fortunés. La Coupe du monde au Qatar en est le meilleur exemple, tout comme l'entregent de l'Arabie saoudite pour l'organiser à son tour en 2034. Une pluie de dollars dont bénéficie le patron de la FIFA : en plus du penthouse loué aux frais de l'institu-

tion sur le lac de Zoug en Suisse, il s'était installé au Qatar dans une luxueuse villa pendant deux ans avant le Mondial 2022. Ses rapports étroits avec l'émir Tamim ben Hamad Al Thani, ont connu leur acmé juste avant le début des matches.

Dans un discours au vitriol, le Suisse a fustigé les critiques autour de l'organisation de cette Coupe du monde, s'insurgeant contre les « hypocrites » venus d'Europe. Il lance même : « Aujourd'hui, je me sens Qatari, je me sens Arabe, je me sens Africain, je me sens gay, je me sens handicapé, je me sens travailleur migrant. » Un discours d'une heure, fortement tancé par la presse internationale, qui rappelle son goût pour les envolées lyriques, même quand elles sonnent faux.

Plus récemment, dans un forum économique organisé à Miami début avril, il avait eu ces mots, teintés d'une légère pointe de mégalomanie : « Nous apprenons tous à l'école que la Terre tourne autour du Soleil. Eh bien pendant les 39 jours de la prochaine Coupe du monde, le monde s'arrêtera et tous se concentreront uniquement sur le football. » Son troisième mandat à la tête de la FIFA s'achève en 2027.

PAR ANTOINE GRENA PIN /
VSD N°2222 JUIN 2026

LES PRÉSIDENTS SUCCESSIFS DE LA FÉDÉRATION CAMEROUNAISE DE FOOTBALL



18. DIEUDONNÉ HAPPI

Enième Comité de normalisation

Alors qu'il a été élu le 15 septembre 2015 sous la pression de la FIFA, Tombi À Roko Sidiki est débarqué le 23 août 2017 par la même FIFA de son poste de président de la Fécafoot. À sa place, un comité provisoire présidé par un avocat jusque-là peu connu dans les milieux du football.

Lorsque l'assemblée générale de la Fédération camerounaise de football (Fécafoot) est convoquée le 15 septembre 2015, les observateurs croient que la sérénité est enfin retrouvée dans la gestion du football camerounais. C'est sans compter sur les démons de la division qui gangrènent le milieu. À peine Tombi À Roko Sidiki est-il élu que les problèmes reprennent de plus belle. Le football camerounais se joue plus devant les tribunaux que dans les stades. La brillante victoire à la coupe d'Afrique des nations en 2017 n'est que l'arbre qui cache la forêt.

La chambre de conciliation et d'arbitrage du Comité national olympique et sportif du Cameroun (CNOSC) a annulé l'élection de Tombi À Roko Sidiki, jugeant les

textes adoptés en 2015 illégaux. Le même verdict est donné par le tribunal arbitral du sport (TAS). La situation confuse amène la FIFA à mettre en place, en l'espace de deux ans, un autre comité de normalisation. Le 23 août 2017, Dieudonné Happi est nommé président dudit comité de normalisation.

Avocat de formation, d'abord installé à Maroua dans le chef-lieu de la région de l'Extrême-Nord pendant 20 ans, de 1985 à 2005, Dieudonné Happi s'est ensuite installé à Douala. Originaire du département du Haut-Nkam dans la région de l'Ouest, Dieudonné Happi est un fervent supporter de Unisport de Bafang le club mythique du chef-lieu du département. Il est âgé de 66 ans au moment de sa nomination à la tête de la Fécafoot.

Les missions qui lui sont assignées sont de deux ordres : gérer les affaires courantes et procéder à la relecture des textes. Il lui faut procéder au nettoyage afin de fusionner toutes les tendances. En 15 mois, Dieudonné Happi assisté d'une équipe restreinte va s'atteler à refaire les textes organiques de la gouvernance du football camerounais.

Quelques réformes notables

Si sur le plan des résultats sur le terrain son mandat n'a pas permis au football camerounais de s'affirmer sur la scène internationale, Dieudonné Happi et son équipe ont réussi à conduire les compétitions nationales à bon port. Le travail de nettoyage des textes aboutit à la convocation le 12 décembre 2018 de l'assemblée générale qui a à l'ordre du jour deux points : l'adoption des nouveaux textes et l'élection du président. C'est à cette occasion que Seidou Mbombo Njoya est élu président de la Fécafoot. Lorsqu'il quitte la Fécafoot, Dieudonné Happi dira : "J'ai le sentiment du devoir accompli mais je ne suis pas seul. Nous étions

cinq dans le comité de normalisation et nous avons travaillé dans un esprit d'équipe, en collégialité et nous avons le plaisir d'avancer ensemble".

Dans les réformes de Dieudonné Happi, on peut citer la mise en place d'un manuel de procédures administratives, financières et comptables, un schéma directeur avec une planification des projets sur 10 ans, l'introduction du scrutin uninominal au comité exécutif, le contrôle d'intégrité pour tout candidat à un poste électif, la contractualisation des employés de la Fécafoot.

À son départ de la fédération, l'avocat Dieudonné Happi n'a pas chômé : en 2025, il a été nommé consul honoraire du Maroc à Douala.

ALFRED NYAMBELLE IYAOUA

Repères

Dieudonné Happi

Naissance : 1951

1985-2005 : Avocat à Maroua

Depuis 2005 : Avocat à Douala
23 août 2017 : Président du comité de normalisation de la Fécafoot

2025 : Consul Honoraire du Maroc à Douala.